

Dobroudja – témoin des civilisations millénaires du Levant
16-18 avril 2019, Constanța

Au bord de la Mer Noire, à Constanta, dans les nouveaux bâtiments de l'Université Ovidius, ont eu lieu entre 16 et 18 avril 2019 une série de conférences dans le cadre du projet scientifique *Dobroudja - témoin des civilisations millénaires du Levant*. Ce projet est né au sein de l'Institut des Études Avancées pour la Culture et la Civilisation du Levant, en partenariat avec l'Université Ovidius de Constanta et l'Agence Turque de Coopération.

Prévue pour deux jours, la rencontre a rassemblé des chercheurs, des universitaires, des responsables culturels, des industriels. Le rendez-vous a pris la forme d'une Table Ronde

avec le thème principale *Des idées pour un géoparque Unesco en Dobroudja* le (16 et le 17). L'idée de créer un géoparque en Dobroudja a appartenu à l'Institut bucarestois, proprement dit à M. Dan Grigorescu, le directeur scientifique de cet établissement. La principale université de la Mer Noire, Ovide, a répondu immédiatement à ces propos et à cette heure le programme est en déroulement.

Une autre manifestation parallèle a été le colloque *La recherche de la multiculturalité de Dobroudja. Réalisations et perspectives* organisé par le lectorat de langue et culture turque (le 18).

Sauf la signifiante géologique importante et le management dans une manière holistique (protection, éducation, développement soutenable), un géoparque représente un espace d'explorations, de développement et de célébrations des liaisons qui s'établissent entre le patrimoine géologique et tous les éléments culturels et intangibles. Il s'agit de

« reconnecter la société humaine à tous les niveaux de la terre » et de « célébrer comment notre planète avec ses 4,600 millions d'années a façonné tous les aspects de la vie et des sociétés ».

La richesse géologique de ce plateau situé entre les Carpates et la Mer Noire est incontestable (toute la gamme de reliefs, diversité pétrographique, pédologique, géomorphologique, témoins jurassiques, mésozoïques, le plus vieux socle géologique de la Roumanie etc.). Quant à la richesse culturelle, c'est suffisant de dire que la Dobroudja

compte le plus grand nombre d'ethnies (environs dix-huit) de la Roumanie. L'espace a

été colonisé par les Grecs (à partir de VI^{ème} siècle avant J.C.), a appartenu à l'Empire Persan, à l'Empire d'Alexandre le Grand, à l'Empire Romain, à l'Empire Byzantin, à l'Empire Ottoman, à la Valachie, à la Roumanie moderne et, maintenant, il fait partie de l'Union Européenne.

C'est pourquoi la création d'un géoparque Unesco en Dobroudja a été une idée qui n'a surpris personne et en quelque sorte on peut dire qu'elle a été attendue inconsciemment. Aujourd'hui, Dobroudja a une vocation nettement européenne et elle doit faire partie de la grande famille européenne.

Pour donner vie à un tel projet, Unesco recommande premièrement de prendre en compte quatre principes essentiels (qui ont également été discuté dans cette réunion). Les voici.

Le patrimoine géologique possédant une valeur internationale - le géoparque doit contenir un patrimoine géologique très important, validé par les



articles scientifiques publiés et par une commission scientifique rassemblée spécialement pour ce but. Unesco encourage les institutions d'inscrire les régions avec une très forte géodiversité, en contribuant ainsi à l'avance des connaissances à propos de notre planète.

Le management - les institutions nationales sont responsable avec le management du géoparque mais Unesco demande aussi un plan bien réalisé, intégrant tous les communautés locales et tous les besoins qui occurrent (protections, développement, infrastructure etc).

La visibilité - chaque géoparque promeut le géotourism. Cela fait que la visibilité du géoparque soit une priorité. Unesco apporte un aide concernant cette visibilité par son organisation internationale et par son réseau. Mais pour renforcer le développement économique de la région, le plan de

management doit contenir des stratégies pour une meilleure visibilité.

Le réseau - un géoparque Unesco fait partie automatiquement du réseau UNESCO Global Geoparks (UGG). Cela signifie qu'un géoparque travaille ensemble avec les autres de ce réseau en vue d'apprendre les uns des autres. Tout l' UGG est mis a la disposition de chaque géoparque afin d'avoir une meilleure visibilité et de se réjouir d'une vulgarisation accrue.

La Dobroudja possède certainement une identité propre. Elle est facile à définir sur la carte géographique, en étant délimitée par deux unités hydrologiques très importants pour le continent européen : la Mer Noire et le Danube. Tous les esquisses sur cette région - les visions géologique, géographique, historique, anthropologique, écologique etc - représentent autant d'atouts pour créer un géoparque.



Daniel Iosif
